

Le char à brancard

D'un usage vraiment formidable. On peut le servir presque pour tout dans le domaine agricole. Charrier du fumier, on y met un pont. Charrier des stères de bois, on l'ajuste en conséquence. Transporter du sable, on y fixe un cadre. Charrier les ordures du village, dans un cas particulier aux Charbonnières, ou transporter la chaire du pasteur à la Palestine. On peut y placer la bossette à purin. On pourrait y mettre aussi le tonneau de vin venu de la plaine. Bref, il est d'un usage courant, et sitôt la saison des foins et des regains achevées, il remplacera allègrement les chars à échelles et même à pont. On va voir tout cela pas plus tard que tout de suite ! Mais découvrons tout d'abord ce que nous ont fabriqué Noldy père et fils.



On en charrie, de ces stères !



Et voilà pour le sable. Pour le fumier, nous ne pouvons malheureusement pas vous présenter le plateau.



Armand Golay s'apprête à mener la chaire du pasteur à la Palestine. Elle y restera au fond de la grange pour servir une fois par année devant le chalet. C'est donc ici, pour cette construction, son premier et dernier voyage !



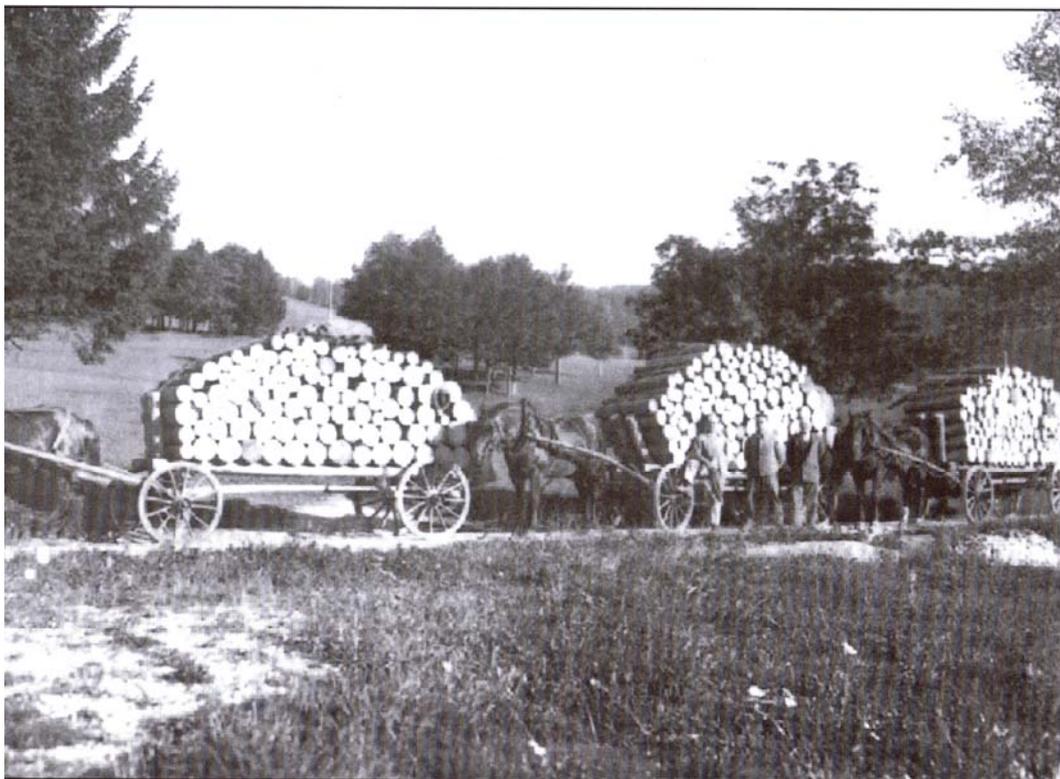
Carrière des Esserts aujourd'hui remblayé. Il s'agit-là d'une moraine de l'une des branches de l'ancien glacier de la Vallée de Joux. On peut imaginer que le char ainsi chargé est d'un poids tout à fait respectable. La force du cheval est donc en tous points remarquable.



Cadre à sable fabrication Noldy.



Ils sont allés mener du fumier aux Grands Champs. Les sacs de jute sont pour s'assurer un siège sur l'engin.



Chariage de stères sur la route du Mollendruz. Nul doute que l'on aille les décharger à la gare du Pont où ceux-ci seront enwagonnés. Bois de râperie, dit-on, c'est-à-dire pour faire du papier. Attisholz, ce nom vous dit-il quelque chose ?

